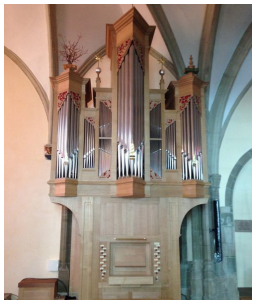
DU 14 AVRIL AU 5 MAI

AUDITOIRE DE CALVIN À GENÈVE
Place de la Taconnerie | 1204 Genève



4ÈME FESTIVAL DE L'ORGUE AUBERTIN
Organisé par l'Association "Amis de l'Orgue de l'Auditoire de Calvin", le Festival de l'Orgue Aubertin de l'Auditoire de Calvin offre quatre concerts, d'une heure environ, présentant chacune d'elle une œuvre mettant l'orgue à l'honneur :
- Samedi 14 avril: Lionel Rogg
Grand organiste célèbre spécialisé dans l'interprétation de la musique de J.S.Bach, donnera un concert d'improvisations.
- Samedi 21 avril : Vincent Thévenaz
Vincent Thévenaz, nouvel organiste titulaire de la Cathédrale St Pierre et professeur d'orgue à la Haute Ecole de Musique de Genève, présentera le programme suivant sous le titre Les mille facettes de la Polyphonie
- Samedi 28 avril : Philippe Despont
Philippe Despont, professeur d'orgue au Conservatoire populaire de musique de Genève et organiste co-titulaire des orgues historiques Manderscheidt (1657) et Mooser (1836) de la Cathédrale St Nicolas à Fribourg, donnera un concert autour de la filiation de J.S. Bach, C.P.E. Bach, Mozart et Haydn.
- Samedi 5 mai : Saya Hashino
Saya Hashino, organiste titulaire de l'Eglise Néerlandaise Protestante et fondatrice de Soloist Academy à Crozet en France, donnera un concert entièrement consacré aux toccatas et fantaisies de J.S. Bach avec les oeuvres suivantes: la fantaisie et fugue en sol mineur BWV 542, la fantaisie en sol majeur BWV 572, la fantaisie en do mineur BWV 562, le toccata, adagio et fugue en do majeur BWV 564, la fantasia super "Komm, Heiliger Geist" en fa majeur BWV 651, la fantaisie en do majeur BWV en 570, et le toccata et fugue en ré mineur BWV 565.

17 AVRIL 20H

ENSEMBLE CONTRECHAMPS
www.contrechamps.ch
ALHAMBR
10, rue de la Rôtisserie | 1204 Genève
www.alhambra-geneve.ch

Portrait de Gustav Mahler

SUR LE SEUIL: GUSTAV MAHLER SYMPHONIE N°9
VERSION POUR ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE KLAUS SIMON (2011)
Composée durant les années 1909 et 1910, et jouée pour la première fois le 26 juin 1912 (soit onze mois avant le Sacre du Printemps d'Igor Stravinsky) la Symphonie N°9 de Gustav Mahler est une œuvre intensément funèbre, adoptant une découpe des mouvements sortant résolument des cadres hérités de la tradition classique. Il en va de même des assises tonales, fortement perturbées tant dans le détail que dans les proportions formelles plus larges. Mais il y a surtout chez Mahler le désir d'une musique qui sympathise avec tout ce qui tend vers le bas, vers la négation et le vide, ce qui la relie avec plusieurs courants de l'avant-garde musicale des années qui ont suivi la deuxième guerre mondiale : le refus des héritages du postsérialisme, la mise en contact de la musique avec des sujets réputés non-nobles, voire, en forçant à peine le trait, le refus de la composition au sens de Cage. Dans son ouvrage magistral Mahler. Eine musikalische Physiognomik, Adorno parle en ces termes de la Neuvième Symphonie : « L'impossibilité de toute métaphysique devient l'ultime métaphysique ». C'est avec la très belle version pour ensemble de Klaus Simon que se clora notre cycle Mahler.